



Récital de master de Benjamin Cottereau, percussions

Ce que j'essayais de vous dire...

John Cage : Lecture on nothing (extraits et arrangement d'une conférence)

Johann Sebastian Bach : Toccata en Mi mineur BWV 914 pour clavier

Octavi Rumbau Masgrau : En Rythmoi pour vibraphone et électronique en temps réel

Arnaud Edel : Pictural #2 pour percussions solo et voix

Benjamin de la Fuente : Flip pour deux batteries et clavier sampleur

Steve Reich : Electric Counterpoint pour guitare solo et bande

(arrangement et transcription pour marimba solo, vibraphone solo, ensemble et bande)

Avec la participation de Gaspard Charon (danse), Lucile Cottereau (voix), Pierre-Alexis Cottereau (marimba), Arnaud Edel (composition), I-Chien Hsieh (clavier sampleur), Nicolas Jacobee (guitare basse), Guillaume Lys (batterie), Jacopo Mascheroni (technique son), et Miquel Vich Vila (marimba).

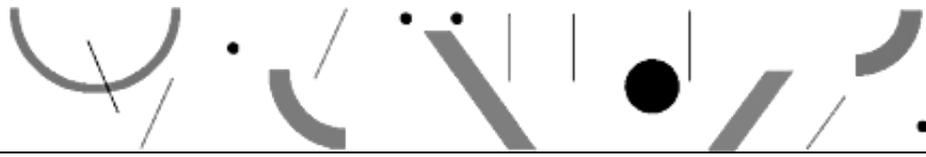
Bonjour !

Je n'ai rien à vous dire...

Si certains d'entre vous souhaitent quitter la salle, qu'ils s'en aillent quand ils voudront ! Ce qu'il nous faut c'est le silence. Mais ce qu'il faut au silence, c'est que je continue de parler.

Que la musique soit simple à faire vient de la disposition ou l'on est d'accepter les limites de la structure. La structure est simple parce qu'elle peut être pensée, raisonnée et mesurée. C'est une discipline qui, une fois acceptée, à son tour accepte tout, même ces rares moments d'extase qui nous dressent à faire ce que nous faisons. Comment pourrais-je mieux dire ce qu'est la structure qu'en parlant simplement de ceci, de ce concert qui est contenue dans un espace de temps d'une durée approximative de soixante minutes ? Ces soixante minutes ont été divisées en cinq grandes parties, et chaque unité est divisée de même. La subdivision fondée sur la racine carrée est la seule subdivision possible qui permette cette structure rythmique micro-macrocosmique, que je trouve si acceptable et acceptante. Comme vous voyez, je peux dire n'importe quoi. Peu importe ce que je dis ou même comment je le dis.

Vous venez d'éprouver la structure de ce concert d'un point de vue microcosmique. D'un point de vue macrocosmique, nous n'en sommes exactement nulle part. La plupart des concerts sont pleins d'idées. Celui-ci n'a pas à en avoir. Mais à tout moment, une quelconque idée pourrait survenir. Et nous pourrions en profiter. De la méthode, je sais seulement que quand je ne travaille pas, il m'arrive de croire que je sais quelque chose, mais quand je travaille, il est clair que je ne sais rien.



(Si quelqu'un a sommeil, qu'il s'endorme).

Professeur : Jean Geoffroy

Assistants : Henri-Charles Caget, Minh-Tam Nguyen